



Flamboyantes étrennes romaines

« Salut, jour de bonheur, reviens-nous
toujours meilleur ! » - Ovide, *Fastes*, I, 88

Nos vœux et nos étrennes du Nouvel An sont un legs aussi précieux que méconnu de la civilisation romaine.



Une tradition bimillénaire qui nous est parvenue presque inchangée.

De toutes nos coutumes, celle de la fête du Nouvel An et des étrennes est peut-être celle que nous devons le plus intégralement aux Romains. Plus qu'une simple fête, elle nous confronte à une préoccupation essentielle : notre rapport au Temps et au Divin.

Mais d'où viennent réellement nos traditions de voeux et d'échanges de cadeaux ?
Et comment se sont-elles imposées à un empire entier ?

La clé de lénigme : une lampe à huile du Ier siècle.

Pour percer les secrets du Nouvel An romain, les textes ne suffisent pas. Le témoignage matériel le plus complet et le plus fascinant nous est parvenu sous la forme de lampes à huile offertes en étrennes.

Leur iconographie particulière, d'une grande richesse, permet mieux que tout texte d'observer la nature des cadeaux et leur grand impact symbolique.





Ailes

Palme
de la
victoire

Bouclier

Au cœur du symbole :
Victoria, garante de
la *Pax Romana*.

La figure centrale n'est ni Janus, ni Jupiter, mais *Victoria armata* – la Victoire armée.

Sous l'empereur Auguste, elle n'est plus seulement la déesse de l'exploit militaire, mais le symbole de la paix conquise par les armes. Elle personnifie la sérénité restaurée après des décennies de guerres civiles et représente à elle seule le nouvel âge d'or de Rome.

Ce motif, cher à Auguste, est souvent accompagné de la légende OB CIVES SERVATOS (au service des citoyens).



**ANNVM NOVVM
FAVSTVM FELICEM
TIBI**

« Que la nouvelle année te soit
prospère et heureuse. »

Un vœu gravé pour l'éternité.

Sur le bouclier que tient la Victoire est gravé le vœu au cœur de la célébration. L'inscription est une formule directe et personnelle :

Parfois, *TIBI* (à toi) est remplacé par *MIHI* (à moi), transformant la lampe en un talisman personnel pour celui qui l'achète.



La monnaie de Janus : regarder le passé pour bâtir l'avenir.

Autour de la déesse, des pièces de monnaie sont représentées. Fait notable : certaines, comme celle de Janus, n'ont plus cours à l'époque. On les conservait précieusement pour leur symbolique.

Janus Biface

Divinité du mois de janvier, il regarde à la fois l'année écoulée et celle qui s'ouvre. Ovide écrit : « Janus aux deux visages, toi, par qui débute l'année qui glisse en silence (...) sois propice à nos princes ».

Symbol Augustéen

L'image de Janus est aussi politique. Elle évoque la paix revenue aux frontières (Auguste se vanta d'avoir fermé les portes du temple de Janus, ouvertes en temps de guerre) et l'idéologie du régime : restaurer les bases du passé pour assurer la marche du nouvel Empire.

Les mains serrées : gage de confiance et de prospérité.

Une autre monnaie symbolique représente deux mains droites qui se serrent devant un caducée, l'emblème de Mercure.

Signification : Ce symbole puissant représente l'honnêteté et la franchise en affaires, ainsi que la fidélité en amour.

Le Caducée : La présence du symbole de Mercure, dieu du commerce et des voyages, rappelle que la paix augustéenne a engendré une prospérité commerciale sans précédent dans tout l'Empire.





Les fruits de l'Empire : entre tradition et mondialisation.

Les étrennes alimentaires représentées sur la lampe racontent une histoire économique et culturelle.

Fruits Ancestrals : La pomme de pin et les figues font partie des fruits sacrés, considérés comme la nourriture originelle des premiers Romains et déjà offerts lors de l'ancien Nouvel An printanier.

Fruit Exotique : Les dattes, venues de lointaines provinces et dont on a retrouvé des vestiges jusqu'en Angleterre, témoignent du développement spectaculaire du système commercial de l'Empire grâce à la *Pax Romana*.

Reconstitution : une journée dans la vie d'un Romain.

Le **1er janvier** est une journée déterminante pour toute l'année à venir.

Paroles et Gestes : On ne prononce que de **belles paroles** (« *Nunc dicenda bona sunt bona verba die* », Ovide). Chacun esquisse **les gestes de son métier** pour les consacrer aux dieux : l'artisan mime son travail, l'agriculteur fait semblant de labourer.

Visites Mutuelles : Parents, amis, clients et patrons se rendent visite pour s'embrasser et échanger des **étrennes** (*strenae*). La coutume est si suivie qu'en 192, la nouvelle de l'**accession au trône de Pertinax** se répandit dans tout Rome en quelques heures grâce à ces visites.





Le Nouvel An de l'État : serments, vœux et largesses impériales.

Dès Auguste, les empereurs renforcent les cérémonies solennelles du jour de l'an.

- **Vœux officiels** : L'Empereur préside la cérémonie des vœux adressés à Jupiter capitolin pour le bonheur de l'Empire.
- **Serments de fidélité** : Il reçoit les serments des sénateurs et des soldats, renforçant la cohésion politique et militaire.
- **Redistribution des *strenae*** : L'Empereur reçoit des étrennes de la part des riches particuliers et des tribus, mais a l'obligation de les reverser. Auguste offrait des statues de maîtres ; Tibère quadruplait la somme reçue pour des travaux publics. (À l'inverse, Caligula attendait de riches cadeaux sans rien donner en retour !)

Le secret du succès : un facteur de cohésion impériale.

L'adoption de la fête du 1^{er} janvier fut fulgurante dans toutes les provinces, dès le règne d'Auguste. La raison principale est sa flexibilité.

Une maison commune :

En plus du vœu classique à Janus, chacun pouvait prier ses Lares (dieux du foyer) et ses propres divinités.

Tous formulaient des vœux de paix et de prospérité pour l'Empire, leur *nouvelle maison commune*.



Une coutume virale :

L'Orient hellénisé ne connaissait pas cette coutume. Les écrivains grecs, comme Dion Cassius, durent inventer des traductions pour le mot latin *strena*, tant la pratique devenait populaire dans les grandes villes.

Échos contemporains : nos coutumes sont encore celles des Romains.

Hier : Rome



L'Empereur reçoit les serments et adresse des vœux à l'Empire.



Les citoyens s'échangent des *strenae* lors de visites mutuelles.



On allume des lampes et on décore sa porte de laurier.

Aujourd'hui : Nos sociétés



Le chef de l'État reçoit les vœux des corps constitués et s'adresse à la nation.



Nous échangeons des vœux et des cadeaux lors du réveillon ou de repas de famille.



Nous décorons nos maisons et les illuminons pour les fêtes.